

**ENFIN!**



Une chute de neige record (A5)

**INCENDIE**



20 personnes jetées sur le pavé à Sherbrooke (A3)

**PERSONNALITÉ**



Agathe Dionne

Priorité à la maternelle (B6)

**KINGSTON**

L'armée dresse des plans pour contrer les troupes d'un Québec souverain (D6)

**Météo / A2**

**NEIGE**

**-11**

7h25 16h25

17 Janv 24 Janv 31 Janv 08 Fév

## Le curé veut déplacer les pierres tombales

... vers un site touristique

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Longtemps laissé à l'abandon, un tout petit cimetière du chemin Rodgers, dans le canton Hatley, suscite un intérêt subit depuis que le curé de la paroisse du Précieux-Sang, à Ascot, projette de déménager les pierres tombales sur le site touristique de parc minier Capelton où le promoteur promet de leur consacrer un site respectable et entretenu.

Surpris que le dossier se retrouve sur la place publique, le curé Daniel Croteau s'empresse d'indiquer qu'il ne s'agit là que d'une solution proposée pour résoudre le problème d'entretien de ce cimetière où le dernier enterrement remonte à 1962.

Car, explique-t-il, aucune des familles des 165 dépouilles enterrées dans ce petit cimetière n'a payé ou ne paie de frais pour l'entretien des lieux.

**Et les dépouilles?**

«C'est à nous, de la paroisse Précieux-Sang, de se débrouiller avec le problème, et le bénévolat n'est pas toujours facile à trouver», explique le curé.

Le projet: déménager les pierres tombales sur le site de la Mine Capelton où le promoteur Jacques Langlois se dit prêt à réserver et entretenir un site; pas question, toutefois, d'exhumer les dépouilles.

«On continuerait d'entretenir le terrain, mais de façon moins catégorique. On ne veut pas faire ça pour se débarrasser du terrain, mais juste pour régler un problème d'entretien», dit le curé Croteau en entrevue avec La Tribune.

**Citoyens opposés**

Deux citoyennes du secteur, Claire Choinière et Gladys Beattie, qui ont déjà été impliquées dans le comité du cimetière, s'opposent au déménagement des pierres tombales, par simple respect des familles.

Elles ont donc entrepris de joindre les familles de gens enterrés dans ce petit cimetière.

«Tout le monde est contre le projet du curé Croteau et au moins une dizaine de familles sont prêtes à payer pour qu'on entretienne le cimetière», soutient Mme Choinière.

Le travail est de taille car certaines personnes y sont enterrées depuis...1891!

De plus, il reste moins d'une vingtaine de pierres tombales dans le petit cimetière.

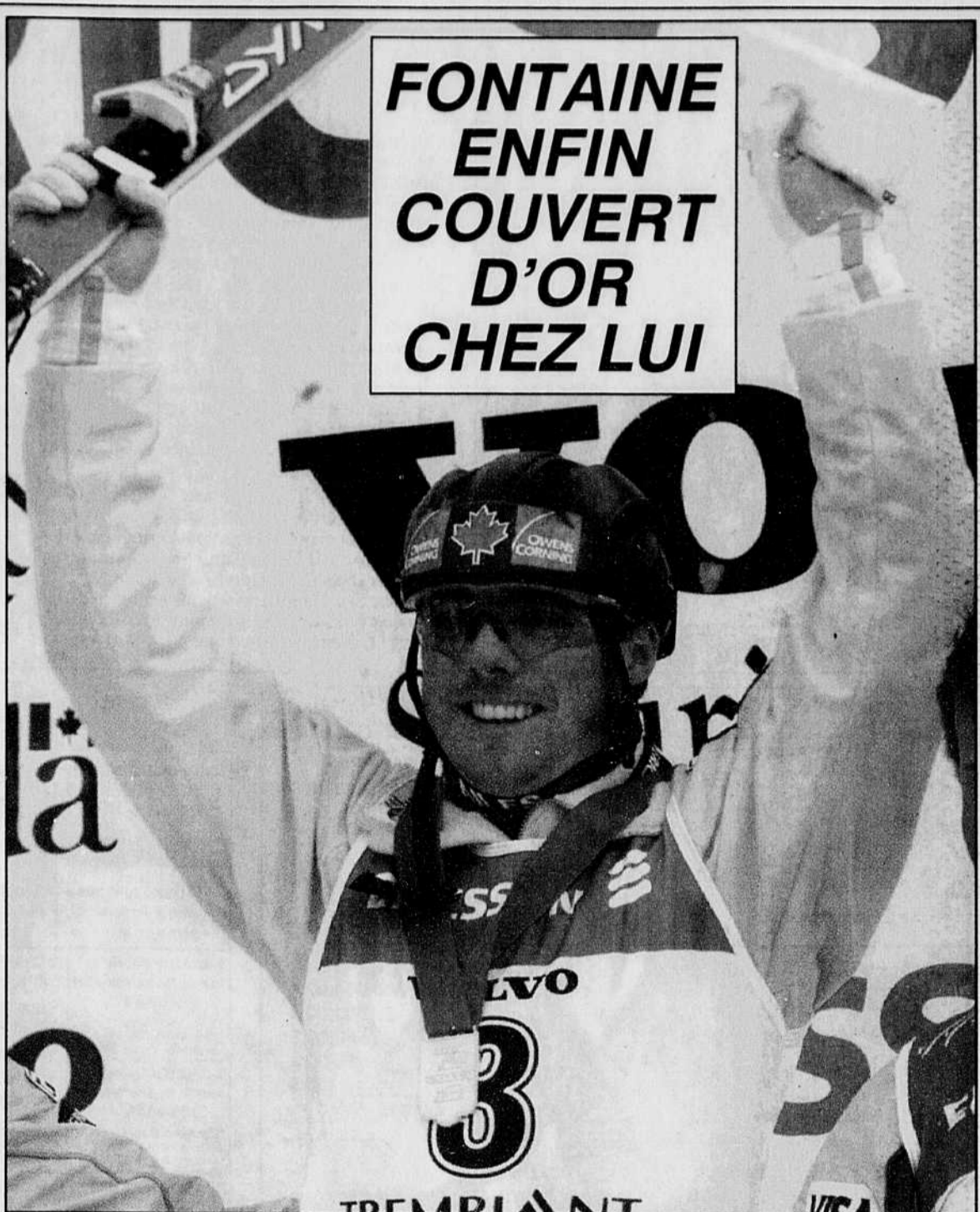
Le dossier a déjà fait l'objet d'une rencontre avec les gens concernés, il y a quelques semaines, et une autre rencontre est prévue pour mercredi, 19h, en la salle Eustis de la route 108 dans le canton Hatley où tous les intéressés pourront se présenter et avoir droit de parole.

**Le remède: des corvées? (A3)**



Imacom-Daquerre, Michel Smith

Un simple écriteau permet de savoir combien il y a de personnes d'enterrées dans ce petit cimetière du chemin Rodgers, mais il reste bien peu de pierres tombales; ce sont ces pierres qu'on voudrait déménager dans le parc minier Capelton.



**FONTAINE ENFIN COUVERT D'OR CHEZ LUI**

Le Magogois Nicolas Fontaine est monté sur le podium en sol québécois, hier, à la première tranche de la Coupe du Monde de ski acrobatique.

## «Ça vient me chercher»

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Nicolas Fontaine a finalement brisé la glace. Malgré sa panoplie de victoires et de titres nationaux et internationaux arrachés aux quatre coins du globe, un nuage sombre ne semblait pas vouloir le quitter, soit celui de n'être jamais monté sur le podium devant les siens en sol québécois. C'est maintenant de la vieille histoire puisqu'il a décroché la médaille d'or, hier, de la première tranche de la Coupe du Monde de ski acrobatique qui était présentée en fin de semaine au mont Tremblant.

L'athlète du canton de Magog jubilait après son triomphe, son deuxième en trois compétitions cet hiver en tenant compte du circuit «Bumps and jumps» des États-Unis. La seule fois qu'il n'a pu monter sur la marche la plus élevée du podium, il avait terminé second.

«Je ne sais pas si je vais bien dormir ce soir; je suis encore tout excité. Pour moi, cette victoire au mont Tremblant restera gravée à tout jamais dans ma mémoire. C'est une journée que je situerais tout juste derrière celle où j'avais été couronné champion du monde il y a deux ans au Japon. C'est certain qu'en terme d'importance, un championnat du monde, ce n'est pas facile à obtenir et que tu restes toute ta vie champion mondial.

«Mais de triompher enfin devant ta famille, tes amis, dont mon ancien coéquipier et concitoyen Lloyd Langlois, et avec les encouragements de cette foule survoltée, ça vient me chercher au fond des tripes. Je vais être bien honnête en avouant qu'une médaille d'argent m'aurait déçu. Il y avait tellement de gens qui désiraient que je gagne et avec tous ces médias du Québec et du Canada sur place, il me semble que tout le monde serait demeuré sur son appétit, moi le premier, si ma médaille avait été d'une autre

couleur.

«Je suis quand même le champion en titre de la Coupe du monde et le moment était venu pour moi d'ajouter une première victoire à mon palmarès au Québec.»

**Besoin de concentration**

Après avoir complété un triple saut arrière quatre vrilles à son deuxième et dernier envol de la journée, Fontaine attendait impatiemment les notes des juges au bas de la piste pour savoir où il se situerait.

«Juste avant de m'élaner, j'ai entendu l'annonceur qui faisait savoir qu'Andy Capicicik menait la compétition avec 243 points et quelques poussières. Comme il m'est arrivé une seule fois en carrière de totaliser plus de 243 points, cela me donnait peu de marge de manoeuvre. J'aurais préféré ne pas le savoir, mais le mal étant fait, j'ai vite fait de me ressaisir pour bien me concentrer. Finalement, ce fut un bon saut, mais comme à l'atterrissage j'ai touché le sol avec une main, je ne pouvais pas prévoir comment les juges allaient évaluer l'ensemble de ma performance.

«Lorsque j'ai vu apparaître mon total de 245 points, ce fut l'explosion de joie. J'ai tout de suite pensé à la victoire de Jean-Marc Rozon en 1988 au mont Gabriel. C'était la première fois que j'assistais en personne à une épreuve de la Coupe du monde et j'avais été impressionné par l'ampleur de la victoire de Jean-Marc. Je m'étais juré que je suivrais ses traces», ajoute Fontaine, qui a devancé le Canadien Andy Capicicik, l'Américain Britt Swartley ainsi que le Québécois David Belhumeur.

Le grand cirque blanc se transporte maintenant au Colorado pour la deuxième épreuve de la saison dimanche prochain.

«L'ambition de devenir le premier homme à mettre la main sur trois titres consécutifs de la Coupe du Monde.»

**À LIRE AUJOURD'HUI**

*La belle Vie*

Pour une retraite active

Ne manquez pas ce rendez-vous de lecture tous les premiers lundis du mois

Réalisation du service de la publicité de La Tribune 53170

## Chrétien fête ses 65 ans

Ottawa (PC)

Soufflant aujourd'hui ses 65 chandelles, le premier ministre Jean Chrétien est maintenant citoyen de l'âge d'or.

L'opposition à la Chambre des communes a beau marteler que M. Chrétien est l'homme du passé, celui-ci glisse vers ses 65 ans en faisant peu de bruit.

Une porte-parole du bureau du premier ministre a même affirmé que la journée d'aujourd'hui serait «une journée de travail régulière, comme n'importe quelle autre», bien qu'une fête pourrait avoir lieu à la résidence du 24 Sussex, à Ottawa, plus tard en semaine.

Quant à savoir si M. Chrétien serait prêt à

se retirer de ses fonctions, il avait lui-même démenti ces rumeurs de démission, lors d'un congrès du parti tenu en mars 1998, en indiquant que la majorité recueillie aux élections de 1997 était la plus importante jamais obtenue par un premier ministre libéral.

Le plus vieux premier ministre de l'histoire a également été le premier, John A. Macdonald ayant tenu les rênes du gouvernement jusqu'à l'âge de 76 ans, en 1891.

M. Chrétien a passé la journée d'hier à Morin Heights, dans les Laurentides, avec sa famille, où il a pour la première fois tâté de la planche à neige.

Photo PC  
Le premier ministre Jean Chrétien est maintenant citoyen de l'âge d'or.



**BEUCAGE CHEVROLET VOUS SOUHAITE UN «JOYEUX TAUX DES FÊTES» IL Y A DE QUOI RESTER BOUCHE BÉE.**

**1,9% DE FINANCEMENT À L'ACHAT**

Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant à la plupart des véhicules neufs 1999 et certains modèles 1998 en stock. \*Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois ou 3,9% de 49 à 60 mois.

**Beucage**  
CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

**4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-4343**

# Bien des projets pour 1999

## LEBOEUF

Marcel



Nous sommes déjà en 1999! Je me rappelle, il n'y a pas si longtemps, je regardais une émission futuriste qui parlait justement de l'année 1999. J'avais à l'époque 18 ou 19 ans, et mon Dieu que tout cela me semblait bien loin. Nous y sommes maintenant. Et dans à peine 354 jours, nous serons à l'an 2000.

Avez-vous pensé à ce que vous allez faire le 31 décembre au soir? Peut-être certains d'entre vous avez déjà réservé une salle. Pour ce qui est de moi, je ne sais pas trop de quelle façon je vais traverser le millénaire. Sûrement pas de la façon dont j'ai traversé 98 à 99, c'est-à-dire en faisant à manger. Eh oui, vous avez bien lu, imaginez-vous donc que je me suis embarqué dans l'aventure de vouloir faire des tourtières. Je dois vous dire que jamais je n'oserais mettre en circulation le résultat de ce que j'ai fabriqué. Pas facile de faire la pâte, donc d'avoir une croûte idéale et malheureusement, ma viande goûtait un peu fade. Mais j'aurai quand même eu le plaisir d'essayer, ce qui nous a permis aussi de rire un bon coup de ce que j'avais fait. J'aurais plus de chance de faire breveter ma recette pour fabrication de «frisbee» car, c'est le cas de le dire, on pouvait se les lancer par la tête, même la viande ne bougeait pas.

Pour faire descendre tout cela, entre Noël et le Jour de l'An, je me suis fait croire que j'étais bûcheron. Je dois vous dire que c'est une des activités que j'aime le plus, me retrouver dans le bois, en train de planifier, comme si c'était un jardin, les arbres à abattre et ceux qui vont rester debout pour régénérer la forêt, ou ne serait-ce que pour faire une

bonne couverture pour le sol.

Une chance que j'ai mon partenaire, dont je vous ai déjà parlé, Michel Boisvert, qui est là pour gérer la coupe de bois. Sinon, je serais probablement en train, au moment où l'on se parle, de sortir mon premier billot. C'est un travail extrêmement difficile. Je salue bien bas ceux qui ont choisi d'en faire leur métier de tous les jours. Physiquement, ça doit être des gens qui sont en grande forme. C'est de l'argent, quand on en fait son métier, extrêmement bien gagné.

Le plaisir que j'ai, moi, à faire cet exercice physique est aussi de pouvoir mettre de côté certaines essences d'arbres pour qu'au printemps je puisse faire faire de la planche que je vais entreposer pour séchage dans le but ultime de faire des meubles avec. Des meubles pour mon usage personnel, bien entendu. Mais encore là, ça ressemble un peu à mes tourtières.

Je me suis déjà essayé à faire une table. J'avais pris du bois qui n'était pas sec. Je pense que ma table pourrait être exposée au Musée des Beaux-Arts car le bois a tellement travaillé que je ne pense pas qu'on puisse reconnaître la table dans ce que j'ai fait. Encore là, quand je vais m'attaquer à la confection de chaises ou de petites tables, j'aurai besoin de mon ami Michel qui, soit dit en passant, fait de très belles choses avec le bois puisqu'il est équipé surtout d'un saboir-faire et d'une ingéniosité qui lui est propre.

Je ne veux pas me sous-estimer, il est vrai que je n'ai pas cette capacité de débrouillardise mais par contre, j'ai assez de curiosité pour me faire apprendre des choses. C'est une en-

vie que j'ai de confectionner moi-même des meubles. Ça prend de l'équipement et aussi du temps pour le faire. C'est comme n'importe quoi. Mais je suis sûr qu'un jour j'y arriverai. Comme aussi, le voyage que j'essaie de me planifier pour les deux prochaines années. Je l'ai dernièrement, dans *La Tribune* justement, l'histoire d'un homme qui a fait la route de Saint-Jacques-de-Compostelle (France et Espagne) et les bienfaits qu'il en a retirés pour lui-même, tant physiquement que mentalement. C'est une chose que je veux faire moi aussi, j'ai besoin d'un mois et quelque de vacances pour pouvoir faire cette longue marche d'environ 1500 kilomètres mais quand je serai prêt, je vous en parlerai et sûrement que vous serez mis à contribution de mes confidences tout au long de cette route. Je vous en reparle sans faute dans quelque temps.

En terminant, il faut que je vous dise que j'ai essayé, entre Noël et le Jour de l'An, de faire de la planche à neige. Je suis un gars qui essaie beaucoup de choses dans la vie. La planche à neige, ce sera la seule fois que je l'aurai essayée. J'habite à... J'ai pris une de ces fouilles! Vous dire... J'avais l'œil gauche dans ma bottine droite et les deux oreilles dans la bouche. Je pense qu'ils ont été obligés de passer la souffleur dans ma face pour que je puisse dire un mot. J'ai pris une débarque comme jamais. Je retourne sur mes deux skis, oui j'ai l'air pépère, mais au moins je reste avec tous mes morceaux. Fait croire que je vieilliss. La planche, ce n'est plus pour moi.

Bonne semaine et à lundi prochain!

### loto-québec

GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	10 000 000,00 \$	
5/6+	11	96 775,00 \$	
5/6	430	1 980,50 \$	
4/6	27 543	59,20 \$	
3/6	508 726	10,00 \$	

Tirage du 99-01-09  
1 3 18 23 24 35  
Numéro complémentaire: 29  
Ventes totales: 27 075 760,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	32	500,00 \$	
4/6	1 552	50,00 \$	
3/6	27 563	5,00 \$	

Tirage du 99-01-09  
4 9 14 17 24 45  
Numéro complémentaire: 25  
Ventes totales: 652 257,00 \$

GAGNANTS		LOTS	
7/7	0	4 000 000,00 \$	
6/7+	0	113 545,50 \$	
6/7	40	2 483,80 \$	
5/7	2 465	143,90 \$	
4/7	51 784	10,00 \$	
3/7+	48 304	10,00 \$	
3/7	431 904	partic. gratuite	

Tirage du 99-01-08  
4 7 14 18 33 35 39  
Numéro complémentaire: 17  
Ventes totales: 6 242 028,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 5 500 000,00 \$

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	100 000,00 \$	
5/6	4		
4/6	570		

Tirage du 99-01-09  
3 8 12 13 21  
23 27 28 29 33  
42 43 44 52 55  
58 59 60 62 69  
Numéro complémentaire: 3  
3 4  
570 1180

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	100 000,00 \$	
5/6	4		
4/6	570		

Tirage du 99-01-10  
3 4 6 7 12  
16 18 24 25 35  
36 44 46 48 49  
54 57 62 64 68  
Numéro complémentaire: 3  
3 4  
745 8499

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

### loto-québec

GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	10 000 000,00 \$	
5/6+	11	96 775,00 \$	
5/6	430	1 980,50 \$	
4/6	27 543	59,20 \$	
3/6	508 726	10,00 \$	

Tirage du 99-01-10  
1 lot de 5 millions \$ (numéro décomposable): 2828402  
1 lot de 1 million \$ (numéro décomposable): 1461160

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	32	500,00 \$	
4/6	1 552	50,00 \$	
3/6	27 563	5,00 \$	

Tirage du 99-01-09  
4 9 14 17 24 45  
Numéro complémentaire: 25  
Ventes totales: 652 257,00 \$

GAGNANTS		LOTS	
7/7	0	4 000 000,00 \$	
6/7+	0	113 545,50 \$	
6/7	40	2 483,80 \$	
5/7	2 465	143,90 \$	
4/7	51 784	10,00 \$	
3/7+	48 304	10,00 \$	
3/7	431 904	partic. gratuite	

Tirage du 99-01-08  
4 7 14 18 33 35 39  
Numéro complémentaire: 17  
Ventes totales: 6 242 028,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 5 500 000,00 \$

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	100 000,00 \$	
5/6	4		
4/6	570		

Tirage du 99-01-09  
3 8 12 13 21  
23 27 28 29 33  
42 43 44 52 55  
58 59 60 62 69  
Numéro complémentaire: 3  
3 4  
570 1180

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	100 000,00 \$	
5/6	4		
4/6	570		

Tirage du 99-01-10  
3 4 6 7 12  
16 18 24 25 35  
36 44 46 48 49  
54 57 62 64 68  
Numéro complémentaire: 3  
3 4  
745 8499

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## MÉTÉO La Tribune

La Tribune 564-5450	AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	Mercredi	Jeudi
...une publicité qui marche!	-11 PRÉC. 40	-26 PRÉC. 40	-6 PRÉC. 100	-10 PRÉC. 40	-15 PRÉC. 10

QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi	Nel -15/-31	Québec	Deg -12/-24
Gaspé	Nel -12/-21	Rimouski	Nel -12/-22
Îles-de-la-Mad.	Nua -7/-10	St-Georges	Deg -12/-24
La Grande	Sol -28/-38	Sept-Îles	Nel -15/-30
Lac-St-Jean	Deg -17/-30	Trois-Rivières	Deg -12/-21
Montréal	Sol -12/-17	Val d'Or	Sol -23/-32

CANADA		USA	
Charlottetown	Nel -7/-13	Régina	Nel -16/-33
Edmonton	Nua -15/-18	St-John's	Plu 4/-6
Fredericton	Var -7/-21	Toronto	Var -9/-13
Halifax	Nua -3/-12	Victoria	Var 9/3
Ottawa	Sol -13/-19	Winnipeg	Nel -21/-31

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes	Nua 19/11	Mexico City	Sol 22/3
Beijing	Sol -8/-22	Moscou	Nua -8/-13
Berlin	Nel 0/-5	Paris	Nel 3/-3
Hong Kong	Plu 21/14	Port-au-Prince	Ave 31/24
Lisbonne	Ave 14/9	Rome	Sol 15/9
Londres	Var -8/-13	Tokyo	Sol 9/5

Facteur Vent -21  
© Services Commerciaux MM 1998

## Météo Média

La Tribune 564-5450	AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	Mercredi	Jeudi
...une publicité qui marche!	-11 PRÉC. 40	-26 PRÉC. 40	-6 PRÉC. 100	-10 PRÉC. 40	-15 PRÉC. 10

QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi	Nel -15/-31	Québec	Deg -12/-24
Gaspé	Nel -12/-21	Rimouski	Nel -12/-22
Îles-de-la-Mad.	Nua -7/-10	St-Georges	Deg -12/-24
La Grande	Sol -28/-38	Sept-Îles	Nel -15/-30
Lac-St-Jean	Deg -17/-30	Trois-Rivières	Deg -12/-21
Montréal	Sol -12/-17	Val d'Or	Sol -23/-32

CANADA		USA	
Charlottetown	Nel -7/-13	Régina	Nel -16/-33
Edmonton	Nua -15/-18	St-John's	Plu 4/-6
Fredericton	Var -7/-21	Toronto	Var -9/-13
Halifax	Nua -3/-12	Victoria	Var 9/3
Ottawa	Sol -13/-19	Winnipeg	Nel -21/-31

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes	Nua 19/11	Mexico City	Sol 22/3
Beijing	Sol -8/-22	Moscou	Nua -8/-13
Berlin	Nel 0/-5	Paris	Nel 3/-3
Hong Kong	Plu 21/14	Port-au-Prince	Ave 31/24
Lisbonne	Ave 14/9	Rome	Sol 15/9
Londres	Var -8/-13	Tokyo	Sol 9/5

Facteur Vent -21  
© Services Commerciaux MM 1998

**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS**

**PLUS DE 115 000 LECTEURS**

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT**

564-5450

**La Tribune**

TÉLÉPHONES		LIVRAISON		ABONNEMENTS	
Petites annonces: 564-0999		Camelots et camelots motorisés		Abonnement payé à l'avance:	
Publicité: 564-5450		Prix de vente: 3,52 \$		1 an: 165,17 \$	
Rédaction: 564-5454		T.P.S.: 25 \$		6 mois: 88,00 \$	
Abonnements: 564-5466		T.V.O.: 28 \$		3 mois: 45,00 \$	
ENVOI DE PUBLICATION:		Coût à l'abonné: 4,05 \$		1 mois: 25,00 \$	

La Tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)  
Enregistrement No 0529168  
AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

### Magog

## Un bébé meurt mystérieusement

Daniel FORGUES

Un bébé de six semaines est mort dans des circonstances plutôt pénibles en fin de semaine à Magog alors que ses parents étaient à compléter leurs emplettes au marché Métro Plouffe, rue Saint-Patrice.

Au moment de rhabiller leur petite fille, les parents se sont aperçus de la présence de sang sur ses vêtements et on a aussitôt demandé à une caissière de faire le 9-1-1.

«Quand j'ai vu ça, j'ai fait demander au microphoniste s'il y avait un médecin dans l'épicerie et j'ai tout de suite dévêtu l'enfant, il semblait avoir saigné du nez», raconte le gérant de l'établissement, Richard Laplante.

Une employée ayant une formation en RCR, Sylvie Racicot, s'est tout de suite proposée pour pratiquer des manoeuvres de réanimation.

«L'enfant commençait à devenir bleu, j'ai mis mon doigt dans sa bouche pour voir si les voies n'étaient pas obstruées», dit M. Lafrance.

Pendant que l'employée tentait de réanimer le bébé, une médecin cliente s'est présentée et a pris en charge les manoeuvres de réanimation, sans pour autant ramener la conscience au bébé.

«Il était à peu près 17h30 et à cette heure-là, un samedi, l'épicerie est toujours bondée. Quand j'ai vu que le médecin prenait les choses en charge, je me suis occupé de faire circuler les gens qui voulaient tout voir», raconte le gérant.

«Dans ce temps-là, ça paraît une éternité, mais les policiers et les ambulanciers sont finalement arrivés», dit M. Lafrance.

Conduit d'urgence au Centre hospitalier et d'hébergement de Memphrémagog, l'enfant n'a jamais repris connaissance et son décès a été constaté officiellement.

«Je suis troublé, je dois l'avouer, j'en ai vu de toutes les couleurs dans ma vie, mais une histoire comme celle-là, je peux vous dire que ça trouble, je n'ai à peu près pas dormi de la nuit», de commenter le gérant.

À la Régie de police Memphrémagog, on signalait, hier matin, que le coronar avait été avisé de cette mort et qu'on entreprendrait une enquête plus approfondie dès ce matin, lundi.

On ignore, pour l'instant, si une autopsie sera ordonnée pour savoir de quoi est mort l'enfant.

S'est-il étouffé sans qu'on s'en rende compte, a-t-il été victime du syndrome de la mort au berceau? Voilà autant de questions qu'on se posait après ce pénible événement.

Rien, pour l'instant, ne laisserait entrevoir une négligence ou un quelque acte criminel dans cette mort.

## Collecte d'arbres de Noël

La collecte des arbres de Noël de la Ville de Sherbrooke débute aujourd'hui dans le quartier Est de la ville, tandis qu'elle aura lieu demain dans les quartiers du Centre et de l'Ouest et mercredi dans le quartier Nord. Les citoyens sont donc invités à déposer leur sapin en bordure de la rue. Les arbres recueillis seront mis en copeaux et compostés.

INDEX	
Automobile:	B-1
Arts:	C-5
Bandes dessinées:	D-4
Chez nous:	B-3
Décès:	D-6
Économie:	D-1
Messier en liberté:	D-2
Opinions:	A-4
Petites annonces:	D-3
Sports:	C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
Courriel électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**Incendie au centre-ville de Sherbrooke**

# Le feu jette 20 personnes sur le pavé



Imacom-Daguerre, Michel Smith

Les pompiers sont intervenus en grand nombre, rue Gillespie, samedi soir. Hier, Raoul Saint-Hilaire, l'un des locataires évincés par l'élément destructeur, a discuté avec eux afin de savoir ce qui va arriver avec les logements incendiés.

**Daniel FORGUES**  
Sherbrooke

Un incendie d'origine inconnue a jeté pas moins de 20 personnes sur le pavé au centre-ville de Sherbrooke, samedi soir, tout en causant des dommages dont l'évaluation oscille entre 100 000 \$ et 150 000 \$.

Trois alarmes ont été sonnées chez les pompiers, amenant au 155 Gillespie près d'une trentaine d'entre eux, qui ont vite maîtrisé l'élément destructeur dans l'édifice de quatre étages.

Mais les pompiers ont dû demeurer longtemps sur place pour s'assurer que les flammes ne reprennent pas dans la structure de l'immeuble vieux de plusieurs dizaines d'années et isolé à la rippe de bois.

En fait, l'alarme a été donnée quelques minutes après 19h30 samedi soir et les pompiers ont travaillé sur place jusque vers minuit.

«Le feu a surtout touché deux logements au dernier étage, c'est un feu de structure, c'est-à-dire que les flammes ont pris naissance dans un mur ou un plancher» indiquait, hier matin,

l'inspecteur Gilles Pelland qui avait passé une partie de la nuit sur les lieux.

À l'arrivée des pompiers, les flammes sortaient par une fenêtre du quatrième étage et on a craint durant un court laps de temps que les flammes ne se propagent à tout l'édifice, de là l'intervention en aussi grand nombre des pompiers de Sherbrooke.

En quelques minutes, les policiers ont dressé un périmètre de sécurité dans le secteur et vu à ce que les locataires évacués se trouvent un gîte pour la nuit. Un autobus de la CMTS a été garé sur la rue Ball pour accueillir les sinistrés.

Au moment où un représentant de la Croix-Rouge s'est présenté sur place pour offrir son aide aux sinistrés, tous avaient quitté les lieux et trouvé un toit pour la nuit.

Les 11 logements de l'immeuble sont pour l'instant inhabitables mais le propriétaire des lieux a vite fait venir un électricien pour procéder à certains rebranchements et faire en sorte que l'on limite les dommages par le froid.

Quatre logements seulement ont été touchés par le feu, les autres souffrant toutefois de dommages en raison de l'eau utilisée par les pompiers.

Les premières vérifications de l'inspecteur Pelland n'ont pas permis, dans la nuit de samedi à dimanche, d'identifier la cause exacte de l'incendie. L'origine est donc considérée comme étant indéterminée pour l'instant.

Selon lui, les dommages causés par cet incendie pourraient osciller entre 100 000 \$ et 150 000 \$ dont au moins 80 000 \$ pour la structure de l'immeuble.

Ce dernier doit retourner sur place aujourd'hui afin de compléter ses expertises.

## «Où vais-je coucher?»

□ Un locataire sinistré n'avait pas mangé hier et espérait de l'aide

**Pascale BRETON**  
Sherbrooke

«Je n'ai pas d'assurances, je n'ai que mon auto, personne ne peut s'occuper de moi avant lundi. On est dimanche, où vais-je coucher en attendant?»

Hier matin, Raoul Saint-Hilaire, un résident de la rue Gillespie, à Sherbrooke, s'est dit très inquiet. En plus d'avoir dû évacuer son logement en catastrophe la veille, parce que le feu avait éclaté au quatrième étage de l'immeuble à logements où il réside, il ne savait pas ce que l'avenir lui réservait.

Samedi soir, les 11 locataires de l'immeuble de 12 logements ont été pris en charge par des voisins ou de la famille pour passer la nuit de samedi à dimanche. Certains ont également été hébergés au Partage Saint-François.

Hier matin, trois locataires quelque peu désespérés se sont rendus à l'immeuble à logements vers 9h, pour voir ce qu'ils pouvaient faire. Un gardien de sécurité surveillait les lieux et ils ont dû attendre dans une voiture que les pompiers et les autorités arrivent.

«Hier (samedi), j'ai dormi chez un voisin, mais je ne peux pas rester là et je ne sais pas quand je vais pouvoir dormir chez moi, a lancé M. Saint-Hilaire. En plus, je n'ai rien mangé aujourd'hui (hier) et j'attends que quelqu'un m'explique ce que je dois faire.»

La veille, tout le monde est parti en catastrophe lorsque le feu a éclaté. Le chat d'une voisine a d'ailleurs été retrouvé hier matin par des locataires; il avait passé la nuit dehors, à la recherche de ses maîtres.

«Les gens cognaient dans toutes les portes en disant que le feu était pris. Je suis parti très vite, j'ai juste pu amener

mes médicaments et ma télévision», relate M. Saint-Hilaire.

Un autobus de la Corporation métropolitaine de transport de Sherbrooke (CMTS) a été dépêché sur les lieux pour réchauffer les locataires, mais les personnes rencontrées hier se sont dites amères.

«Nous n'avons même pas vu le propriétaire, personne n'est venu nous parler. Il y a son associé qui est passé, mais il ne nous a pas parlé, il ne s'est même pas informé si nous étions blessés», relate pour sa part Yvon Grenier.

Celui-ci réside au troisième étage et à cause de l'incendie, le plafond de son salon s'est effondré. «Je ne sais pas ce qui va arriver maintenant. Moi aussi je suis sur l'aide sociale», dit-il.

Il semble que la Croix Rouge canadienne ait pris en charge les victimes de l'incendie hier, mais personne n'a pu être rejoint à ce sujet hier.



Imacom-Daguerre, Michel Smith

Un aperçu des dommages causés à l'un des logements de l'immeuble de la rue Gillespie. Samedi soir, on craignait que les flammes ne s'attaquent à tout l'immeuble vieux de plusieurs dizaines d'années et dont les murs sont isolés de rippe de bois.

## Le petit cimetière a bénéficié de deux corvées d'entretien depuis 1981

## Le nouveau chef des pompiers choisi d'ici quelques semaines

Sherbrooke (DF)

Le nouveau directeur du Service de protection contre les incendies de la Ville de Sherbrooke devrait être choisi d'ici quelques semaines, assure le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

Rappelons que Sherbrooke a perdu son chef des pompiers, Jacques Denault, le 15 novembre dernier; âgé de 51 ans, M. Denault est décédé à l'hôpital après des complications survenues suite à une intervention chirurgicale subie quelques jours plus tôt. Il était directeur du service depuis 1985.

Depuis, la tâche qu'occupait M. Denault a été scindée en deux et ce sont Gérard Manseau et Réjean Cardinal qui en assument les responsabilités en attendant la nomination d'un nouveau directeur; le premier s'occupe des opérations, le second, de l'administration.

En plus de solliciter des candidatures à l'interne, la Ville de Sherbrooke a aussi lancé un appel d'offre public dans les médias locaux et nationaux.

M. Perrault indique qu'une vingtaine de candidatures ont été reçues ces dernières semaines, mais évite de révéler combien proviennent de l'interne.

M. Perrault assure qu'à compétences égales, on préférera un candidat déjà membre du service plutôt qu'un autre provenant de l'extérieur.

Les entrevues devraient bientôt débuter et la nomination du nouveau directeur devrait avoir lieu d'ici quelques semaines.



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Claire Choinière et Gladys Beattie sont contre le projet de déménagement des pierres tombales du petit cimetière et tentent de joindre des descendants de gens qui y sont enterrés.

**Daniel FORGUES**  
Sherbrooke

Le petit cimetière du chemin Rodgers dans le canton Hatley a fait l'objet de deux importantes corvées d'entretien depuis... 18 ans.

En 1981, dit Mme Claire Choinière, ce sont des jeunes rassemblés par les Townshippers qui ont défriché le site laissé à l'abandon.

«Puis, c'en est resté là jusqu'en 1991 alors qu'avec un groupe de gens du coin, on a à nouveau fait le ménage dans la végétation, le cimetière était à nouveau à l'abandon», dit Mme Choinière.

En 1994, on y a installé un écriteau nommant toutes les personnes enterrées.

Pour garder le cimetière «présentable», juge quant à elle Mme Gladys

Beattie, il faudrait y investir un montant d'argent probablement assez important, mais il n'y a eu aucun estimé.

«Il faut refaire les bases de la plupart des pierres tombales si on ne veut pas qu'elles tombent à nouveau; il y a quelques années, ce sont des citoyens comme nous qui avaient relevé les pierres tombales», dit-elle.

«Le curé laisse entendre que la plupart des gens enterrés dans ce cimetière ont travaillé à la mine Capelton, mais selon nos recherches, ce n'est pas le cas, ce sont plus des victimes de l'influenza espagnole qui avait gravement touché l'Estrie au début du siècle», croit Mme Beattie.

Ces deux citoyennes disent ne pas en vouloir au curé de la paroisse Précieux-Sang.

«Il fait tout son possible pour se débrouiller avec le problème d'entretien de ce petit cimetière», dit Mme Choinière.

Elles sont convaincues que d'autres familles pourraient contribuer financièrement à l'entretien des lieux et faire en sorte qu'on n'ait pas à déménager les pierres tombales.

On est particulièrement à la recherche des descendants Barrett, Beaudry, Bendo, Caya, Nadeau, Pomerleau et Fortin des gens enterrés dans cet endroit.

Pour joindre Mme Choinière, on peut composer le 346-2037.

### Pas un attrait touristique

La plupart des dévouées de ce petit cimetière ont été inhumées avant 1925.

Propriétaire du parc minier Capelton qui a attiré pas moins de 22 000 touristes l'an dernier, Jacques Langlois n'a pas l'intention de faire un attrait touristique des pierres tombales qu'on veut déménager sur sa propriété.

«Je ne veux pas en faire un attrait touristique, loin de là, c'est juste pour rendre service et par respect que j'ai accepté cette idée et si les gens sont contre, ça ne me dérangera pas du tout d'abandonner ce projet», confie-t-il.

«C'est certain qu'il ne doit pas y avoir beaucoup de mineurs d'enterrés à cet endroit, après tout, la mine a cessé ses opérations en 1907; il y a sûrement des descendants de mineurs», croit-il.

Tout comme le curé de la paroisse Précieux-Sang, M. Langlois se dit aussi surpris que le dossier se retrouve maintenant sur la place publique.

# Opinions

## EDITORIAL

### Les médias: on veut - et on peut - y croire



Jean-Guy DUBUC

On a qualifié les résultats du sondage d'étonnants: selon Léger & Léger, lors de la crise du verglas, les médias ont acquis un niveau de crédibilité de 48,2%; alors qu'Hydro-Québec ne touchait que 18,7%, l'armée et les forces policières récoltaient ensemble 13,7%, la protection civile ne méritait que 5,5% et les dirigeants politiques... 3,3%! Pourtant, tant de gens mettent en doute la parole des journalistes et, souvent, leur imputent tant de

responsabilité dans nos problèmes sociaux. Qu'y a-t-il de vrai?

J'ai participé récemment à un colloque sur "La réforme de la santé et les médias". Plusieurs représentants du milieu se sont chargés d'affirmer haut et fort que les médias, de tout acabit, avaient défiguré la réforme en en faisant l'ennemie du peuple et la cause de tous nos maux pour le plaisir de la sensation, de la cote d'écoute ou de la vente de copies. Avec quelques exemples à l'appui. La charge était passionnée.

Ensemble, on s'est alors employé à décortiquer le contenu des médias. Car ils rapportent tout, ces messagers du peuple: le reportage dans les salles d'urgence, les sondages, les analyses et les éditoriaux, oui, c'est vrai. Mais aussi, les déclarations du

ministre, des directeurs d'hôpitaux, des responsables de départements, de chirurgiens et de médecins spécialistes, de patients gravement touchés, d'infirmières survoltées. On entend ou on lit les familles de malades, les chefs de groupes de pression, les personnages politiques de tous les niveaux, les démagogues et fauteurs de troubles professionnels, sans compter monsieur et madame tout-le-monde qui ont une opinion plus ou moins éclairée et qui veulent à tout prix la faire connaître. Tous ces gens vont utiliser les médias, les uns avec timidité et les autres avec grand art.

Ce qui est étonnant, c'est de voir comme le public fait peu la différence entre les diverses sources d'information: on va imputer au journal, par exemple, la déclaration d'un patient de l'urgence, d'un médecin spécialiste ou d'un syndiqué en colère...

En d'autres termes, on mêle tout! Et c'est dans des cas comme ceux-là que les médias perdent leur crédibilité. À tort.

La crise du verglas semble maintenant indiquer qu'en décrivant une situation, en rapportant les faits, quand il s'agit de "donner l'heure juste", les médias sont les meilleurs instruments que peut utiliser une population qui a un absolu besoin d'information adéquate. Plus et mieux que ceux qui tentent de les manipuler de part et d'autre, les médias savent répondre à l'attente et à la confiance qu'on met en eux.

On voudrait qu'ils taisent certains cris d'impatience ou de haine: lesquels? Ceux du groupe qui ne pense pas comme vous? Qu'ils ne publient aucun mensonge: qui va décider qu'untel dit vrai et que son opposant nous ment? Qu'ils ne montrent jamais l'image de la souffrance et du malheur: pour servir quels intérêts? Bref, les médias qui transmettent à leur public une image vraie et véritable conservent leur respect.

Plus inquiétants, et même assez incompréhensibles, les résultats des autres intervenant dans cette crise du verglas: le premier ministre Bouchard et le président Caillé ont pourtant utilisé les médias plus que quiconque et plus que jamais pour informer la population, souvent avec contrôle expert et mise en scène bien montée. Étrangement, la population semble préférer le messager à la source elle-même: un filtre semblerait nécessaire pour s'assurer de la véracité de ce qui est dit. Ce filtre indispensable, c'est le moyen de transmission, c'est le média...

Ce qui revient finalement à dire que les accusations faciles et facilement démagogiques, de celles qui blâment sans distinction et sans analyse, sont souvent infirmées par un sentiment plus profond que l'on entretient au fond de soi: on fait confiance aux médias qui nous ont prouvé leur compétence, leur bonne foi et leur désir de servir. Et vous en connaissez...

## BILLET

### Un temps pour continuer



Yves PERREAULT

« Il faut juste continuer. Il reste encore des roses à planter dans le jardin. Il faut simplement continuer, toi et moi, sans trop savoir. » C'est avec ces mots que se termine le film «Le temps de dire

adieu». Tandis que nous traversons ce premier mois de l'année, il importe en effet de bien continuer.

Continuer de vivre, d'aimer, d'espérer, de travailler à notre bonheur et à celui des autres. De fait, le bonheur s'éveille et notre vie commence lorsqu'à travers les responsabilités et les obligations, nous pouvons faire ce que nous aimons. Il est possible d'être heureux quelque soit l'âge ou la saison de notre existence. Il suffit de savoir ce que nous sommes, ce que nous voulons, ce qui nous motive et nous inspire. Quelle est notre raison d'être dans les différents milieux où nous passons? Avons-nous l'occasion d'offrir le meilleur et de nous épanouir?

Toute vie devient sombre, voire triste lorsque nous ne savons plus pourquoi continuer. Le temps dont nous disposons est pourtant trop court et trop vite passé pour le per-

dre à nous ennuyer, à tourner en rond autour d'un vide. Pour trouver ou retrouver notre voie, un arrêt, un espace de silence, un recul face au travail, face aux personnes et leurs attentes sont nécessaires. Où en sommes-nous? Que désirons-nous? Que voulons-nous réaliser? Pour être heureux et pour progresser, il faut affronter de telles questions. Les réponses sont en nous. Elles viennent lorsque nous décidons de les entendre.

Bon nombre d'adultes vivent souvent de manière à répondre aux attentes des enfants, des parents, du conjoint, du patron ou des collègues. Il y a certes de la place pour cela. Donnons-nous cependant le droit d'être et de nous affirmer avec nos forces, nos limites, nos goûts. Il est impossible de contenter tout le monde à la fois. Ne vaut-il pas mieux faire notre possible et demeurer nous-mêmes? Nul ne peut exiger plus que nous ne pouvons apporter.

Il faut juste continuer! C'est le moment de prendre en main la suite de notre vie. C'est d'abord à nous qu'il appartient de la faire intéressante et passionnante.

Yves Perreault  
Directeur du Service de l'éducation de la foi



## L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

### Mesdames, à vos outils!

Mais que se passait-il donc à Sherbrooke en 1940, alors que l'on voyait régulièrement des jeunes femmes revêtues d'une salopette de travail, penchées sous le capot d'un véhicule, les deux mains dans la graisse à faire des changements d'huile?

Travaux forcés? Révolte organisée? Nouvelle carrière qui s'annonce? Mais non, mais non. Rien de tout cela. Mais alors, pourquoi un tel rassemblement de jeunes femmes dans un garage au tout début de la seconde guerre mondiale. Ne devaient-elles pas plutôt s'occuper de la maison, des enfants, de leur mari?

Ces scènes plutôt inusitées, c'est le moins qu'on puisse dire, étaient en fait motivées par la "Sherbrooke Motors Limited". Cette dernière en effet avait prit l'initiative d'organiser des classes du "Women's auxiliary motor service", ou ce que l'on appelait en français le "Service volontaire des conductrices auxiliaires".

#### Principes élémentaires

Les cours dispensés avaient pour but premier d'enseigner gratuitement aux jeunes filles qui le désiraient, les principes élémentaires de la conduite, de l'entretien et du service des autos, des camions et des ambulances. Pouvaient-on croire à un vent de changement qui soufflait sur notre ville concernant la place des femmes sur le marché du travail? Encore une fois, rien de tel.

Ces cours avaient été conçus pour les femmes qui, dans le cas où elles désiraient faire leur part pour le Canada en offrant leurs services en qualité de mécaniciennes et de chauffeuses, seraient aptes à prendre la relève de ces messieurs en cas d'urgence en regard des temps troubles que l'on traversait à ce moment. Rien de plus.

Les classes s'ouvrirent le mercredi soir 3 avril 1940, à la Sherbrooke Motor. Chaque classe comptait un total de dix élèves. Pour y être acceptée et suivre les cours, il fallait évidemment répondre à certains critères de base. Avoir au moins 18 ans au moment de l'inscription et posséder, bien

entendu, un permis de chauffeur.

Les classes avaient lieu dans la soirée sous la direction d'institutrices com-

pétentes, au rythme d'un cours par semaine pour un total de six semaines consécutives. Afin de récompenser les

efforts de ces jeunes femmes au terme de leurs études, toutes celles qui avaient subi avec succès l'épreuve finale officielle, recevaient un insigne qu'elles pouvaient porter en toutes circonstances.

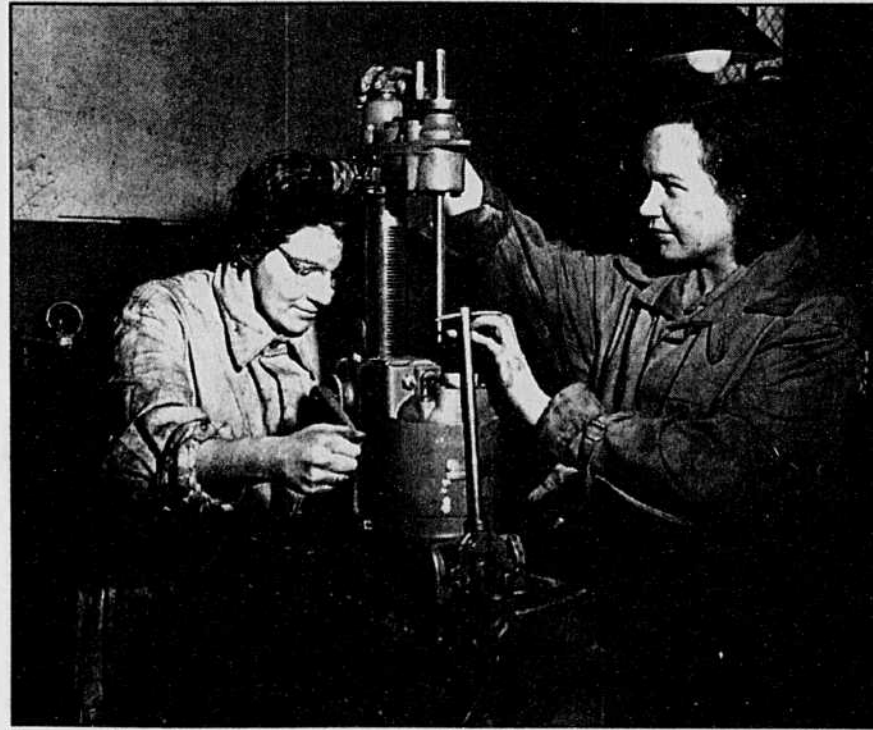
#### Les graduées

La remise des certificats du cours volontaire de conductrices auxiliaires était alors faite par des officiers de "General Motors". C'est lors d'une de ces cérémonies protocolaires, que l'un des officiers de la compagnie, M. John Lyster, déclara que plus de 1000 étudiantes s'étaient inscrites au cours à travers tout le Canada et que 225 avaient déjà gradué à Toronto.

Alors que M. Lyster faisait part de ces informations à l'assistance réunie, on souligna également que, dans les autres endroits du Canada où l'on avait organisé ces cours, les demandes d'admissions avaient été très nombreuses. Les organisations avaient en effet reçu plus de 3000 demandes pour suivre ce cours et c'est pourquoi il fut décidé que celui-ci serait continué dans plusieurs villes du Canada.

Avant les remerciements d'usage, l'un des instructeurs, M. Joe Hart, annonça avec fierté que la classe de Sherbrooke avait décroché la plus haute moyenne. Quelle affaire! Gageons que certaines d'entre elles y auront pris goût et se seront surprises à s'imaginer garagiste à temps plein. Sale besogne s'il en est une, mais que dire d'autre quand le devoir appelle!

Vignette: Personnel de soutien des forces armées Canadiennes durant la deuxième guerre. Fonds Archives nationales du Canada



Les cours dispensés avaient pour but premier d'enseigner gratuitement aux jeunes filles qui le désiraient, les principes élémentaires de la conduite, de l'entretien et du service des autos, des camions et des ambulances.

Johanne Cloutier  
Étudiante à la Maîtrise en histoire  
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Jolienne Poulin Gérante du crédit	André Côté Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

# Une chute de neige record à Sherbrooke

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Si elle n'a fait maugréer personne, sauf, peut-être, les préposés au déneigement, la bordée de neige du week-end marque un record pour un 9 janvier!

Avec 27 centimètres de neige tombés entre vendredi et samedi soir, Sherbrooke est l'une des régions du Québec qui a reçu le plus de neige en fin de semaine; elle n'est dépassée que la petite municipalité de Bonaventure, en Gaspésie, où l'on a enregistré 29 centimètres de neige en fin de semaine.

Quant au nouveau record, selon Environnement Canada, il bat celui du 9 janvier 1978 où il était tombé 10,4 centimètres sur Sherbrooke.

Mais la chute de neige du week-end n'avait rien d'une tempête.

«Pour qu'il y ait tempête, ça prend de la neige et du vent. Or comme il n'y avait pas de vent, on dit qu'il s'agit simplement d'une bonne bordée», indique Gilles Paquette d'Environnement-Canada.

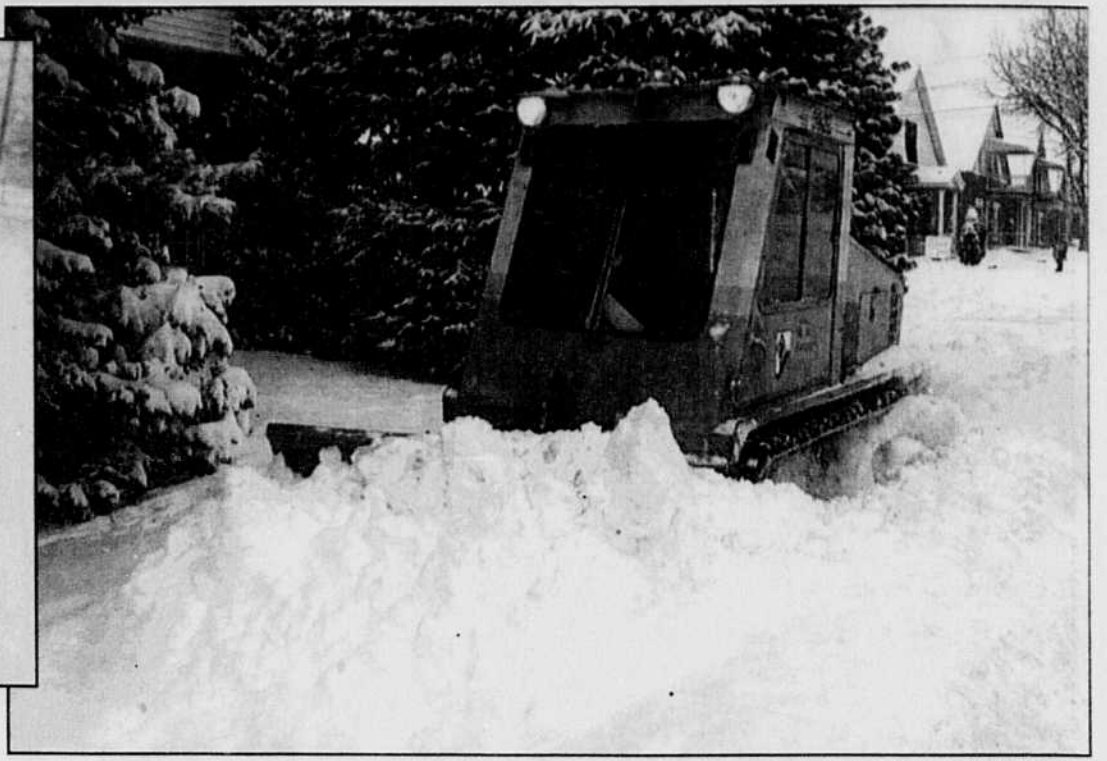
Ces 27 centimètres de neige constituent évidemment une manne du ciel pour les centres de ski de la région qui ont accueilli des centaines de skieurs en fin de semaine. La vraie saison des centres de ski démarre enfin!

Les corps de police ont rapporté plusieurs sorties de route, surtout samedi en début d'après-midi, mais rien de tragique.

Quant au déblaiement, dans Sherbrooke, toutes les rues avaient été déneigées vers 9h30 hier matin, affirme le responsa-



Photos La Tribune, Daniel Forgues  
Cette bordée de fin de semaine a donné lieu à bien des sorties de route, comme celle-ci, rue Montante près du chemin Dunant dans Ascot.



Imacom-Daguette, Michel Smith  
Ce chasse-neige en plein travail, rue Denault, donne une idée de la quantité de neige reçue à Sherbrooke en fin de semaine. Hier matin, toutes les rues et tous les trottoirs de la ville avaient été déneigés.

ble Normand Couture.

Cette bordée coûtera, croit-il, entre 150 000 \$ et 200 000 \$ aux contribuables sherbrookoïses.

«Et si on n'a pas d'autre neige cet-

te semaine, on aura tout ramassé d'ici vendredi», croit cet employé des Travaux publics à la Ville.

Depuis vendredi, jusqu'à dimanche matin, pas moins de 50 personnes ont

travaillé sans arrêt au déneigement des rues et endroits publics dans Sherbrooke.

«Toute la machinerie a été mise à contribution dans les 30 circuits de la ville», indique M. Couture.

Annoncée depuis jeudi, la bordée du week-end a toutefois pris certaines personnes par surprise car les prévisions laissaient entendre que Sherbrooke pourrait recevoir jusqu'à 15 centimètres de neige et qu'il allait même tomber de la pluie verglaçante sa-

medi après-midi.

Dame nature a changé sa recette en cours de route et fait plutôt de Sherbrooke un des endroits où il a le plus neigé en fin de semaine!

Ce sont plutôt les États de la Nouvelle-Angleterre qui ont reçu la pluie verglaçante.

Selon Environnement-Canada, depuis le début de la saison, on a enregistré 42 centimètres à la Ville de Sherbrooke et 70 centimètres à l'Aéroport de Sherbrooke.

# Le tapis blanc manquait mais pas les touristes

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Même si la neige s'est fait attendre au mois de décembre, la période des Fêtes a été relativement bonne pour l'industrie touristique de la région, affirme le directeur régional de l'Association touristique des Cantons-de-l'Est, Alain Larouche.

«Les montagnes ont certes souffert de l'absence de neige en réalisant environ la moitié de leur chiffre d'affaires habituel, dit-il, mais sans parler de succès, on ne peut pas, non plus, parler de catastrophe.»

Du reste, selon M. Larouche, les hôtels et les auberges de la région ont connu une affluence particulièrement bonne durant les dernières semaines.

«Cela s'explique par le fait que depuis un couple d'années, l'Estrie a diversifié ses offres de tourisme hivernal, précise-t-il. Alors qu'auparavant, le ski alpin constituait la principale attraction, il est aujourd'hui une activité parmi d'autres telles que le ski de fond, les randonnées en traîneau à chiens, la motoneige, la gastronomie et la cuisine de terroir.»

L'Association touristique de la région, explique M. Larouche, a donc développé, depuis quelques années, des campagnes de marketing qui présentent les Cantons-de-l'Est comme un endroit où il fait bon vivre, où les touristes peuvent profiter de la nature et de la paix du coin tout en bénéficiant d'un menu d'activités variées.

«On a axé sur des créneaux qui sonnent avec les mots vacances et campagne. Quatre-vingt-quinze pour cent de la clientèle touristique du temps des Fêtes provient de grandes villes comme Montréal, New York et Toronto. Cette clientèle aime se retrouver dans un cadre où elle peut simplement prendre le temps de vivre et d'apprécier la beauté du paysage. Un passage, tout simple, dans une auberge au confort agréable et au service personnalisé constitue déjà, en soi, un attrait pour les touristes.»

Le réseau hôtelier de l'Estrie entame d'ailleurs bien l'année 1999 avec un taux de réservation supérieur à l'an passé qui, en dépit du verglas, avait pourtant été très bon.

L'importante bordée de neige tombée en fin de semaine fait par ailleurs croire à M. Larouche que, à moins d'un drastique revers de température, les activités hivernales connaîtront une bonne saison au

cours des mois à venir, mais il ne cache pas que la situation du ski alpin demeure préoccupante à certains regards.

«Avec les deux failles (centres de ski de Bromont et d'Orford) qu'on a connues l'an passé, il nous faut repositionner la région dans le créneau du ski

alpin. Nous avons déjà sollicité l'aide du gouvernement provincial dans ce dossier, mais comme nous n'avons pas eu de réponse favorable, il faut trouver une autre façon de faire avancer ce dossier.»

**Des garçons d'honneur**  
pensionnat - externat

**EXAMEN D'ADMISSION ET VISITE DU COLLÈGE**  
les 16 et 23 janvier 1999 à 13 h

COLLÈGE DU MONT SAINTE ANNE  
(819) 823-3003 2100, CH. SAINTE-CATHERINE, ROCK FOREST

- Devoirs et études intégrés à l'horaire
- Sports enrichis
- Incroyable panoplie d'activités pour tous
- Transport organisé

**Annonces PRENEZ NOTE**

Le jeudi 4 février 1999

**La Tribune**

publiera le cahier spécial

**Vos finances personnelles**

**Annonces, profitez de cette occasion. Faites connaître vos produits ou services.**

Un rendez-vous à ne pas manquer...

Réservez votre espace publicitaire avant le 28 janvier 1999

Pour plus d'information :  
**564-5450**  
Zone interurbaine : 1 800 567-6955

**COURS d'anglais**

**N'attendez plus que quelqu'un traduise pour vous!**

**299<sup>40</sup>\$**

**Inscrivez-vous maintenant à un programme d'anglais de CLIC!**

Programmes axés sur la conversation en petits groupes (6 à 10 personnes)

**Début: 25 janvier 1999 et 22 février 1999**

Programmes privés flexibles et personnalisés disponibles en tout temps.

**CLIC CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES CHARPENTIER**  
20, rue Bryant, Sherbrooke  
Tél. : 822-2542

Partout au Québec • Formateur agréé "Emploi-Québec"

L'excellence depuis 20 ans

**Cours d'anglais**

**Apprenez l'anglais à Bishop's!**

**Cours du soir - Hiver 1999**  
Un soir par semaine (19h00 à 22h00) durant 12 semaines

**Offerts ce semestre**

- Six niveaux de cours axés sur la conversation
- **Débutant I à avancé II** Lundi, mardi ou mercredi
- **Anglais des affaires** Mercredi
- **Grammaire avancée** Lundi
- **Phonétique et Prononciation** Mercredi

- Méthode axée sur la conversation
- Compréhension auditive et expression orale
- Vocabulaire et expressions courantes
- Grammaire corrective
- Laboratoire de langues informatisé gratuit

**Fins de semaine intensives optionnelles**  
samedi et/ou dimanche, de 9h00 à 16h00  
\$75.00 par fin de semaine ou \$40.00 par jour

Dates: 23 et 24 janvier 20 et 21 février 20 et 21 mars

**Université Bishop's**  
Éducation permanente  
Édifice Nicolls - Salle 209  
Lennoxville (Québec) J1M 1Z7  
**(819) 822-9670**

L'événement

# ZÉRO

sur toute la ligne...

**000000000000000000000000000000!**

**TOUT  
est inclus!**

**0\$**

**0\$  
COMPTANT  
0\$  
TRANSPORT  
0\$  
PRÉPARATION**



MAXIMA ES 1999



**399\$** par mois\*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ALTIMA GXE 1999



**299\$** par mois\*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

SENTRA XE 1999



**219\$** par mois\*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

PATHFINDER 4x4 1999

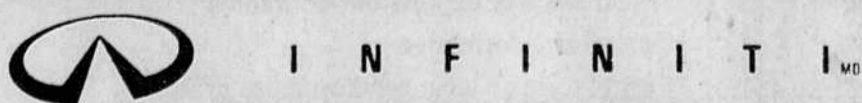


**399\$** par mois\*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
Comptant ou échange de 995\$

De vos <sup>très</sup> sympathiques concessionnaires...

**SHERBROOKE**



**NISSAN**

4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8008

**Maintenant aussi à Drummondville!**

**DRUMMONDVILLE**

**NISSAN**

1505, René Levesque, DRUMMONDVILLE, (819) 474-3930

\*Bail de 36 mois sur le Pathfinder et de 48 mois sur l'Altima, la Sentra et la Maxima. Limite de 18 000 km par année. Excédentaire de 8¢ du km et de 12¢ pour la Maxima. Sujet à l'approbation du crédit. Taxes en sus.